

Le dictateur de gauche est-il plus acceptable que le dictateur de droite ?

écrit par Jeanne la pucelle | 12 juillet 2024





Il semblerait que, dans l'esprit français, les dictateurs de gauche soient plus acceptables que les dictateurs de droite.

Publié le 11 septembre 2017

Par Nathalie MP.

J'ai parfois eu tendance à penser que certaines mises au point, certains combats, n'avaient plus vraiment lieu d'être menés car avec le temps, les avancées de la recherche historique et la diffusion de l'information dans le public ont fait leur œuvre d'éclaircissement et ont permis de remettre définitivement et indiscutablement à leur place criminelle certains tyrans sanguinaires, trop longtemps adulés auparavant comme des sauveurs de l'humanité.

Staline, Mao et [Hitler](#), auteurs ô combien performants des plus vastes purges jamais réalisées par des hommes contre des hommes, sont dûment rangés sur les sombres étagères de l'horreur politique. Depuis le tournant de l'an 2000, il me semblait qu'il en allait de même des [Pol Pot](#),

Pinochet, *Che* Guevara et consorts.

Il me semblait même que « *l'illusion lyrique* » de la Révolution, qui donnait une aura particulière aux « figures » de gauche, avait perdu de son attrait pour ne plus être jugée qu'à sa valeur intrinsèque, à savoir pénurie généralisée, pauvreté galopante, libertés individuelles lourdement entravées, enfermement des dissidents et exécutions en nombre.

Seuls quelques irréductibles rêveurs isolés et peu nombreux pouvaient encore soutenir de tels régimes criminels. Et encore, en fermant très fort les yeux (voir Mélenchon et ce qu'il nomme les « faiblesses » du Venezuela actuel).

Eh bien, j'avais tort.

Des hommages publics aux dictateurs

Si tout tortionnaire « de droite » ou officiellement anti-communiste est prestement et unanimement jeté dans les poubelles de l'Histoire, ce n'est toujours pas le cas des tortionnaires « de gauche », aussi accablante que soit la documentation historique¹ contre eux, et aussi fournie que soit la littérature dénonçant la dissymétrie de traitement² entre les variétés « communistes » et « nazistes » des dictatures.

Des dizaines d'années après les faits, des milliers de pages après la dénonciation chiffrée, témoignages à l'appui, des crimes du communisme, on trouve encore dans nos pays libres des personnes bien intentionnées pour nous expliquer que si Pol Pot a fait tuer deux millions de Cambodgiens et si *Che* Guevara « tuait comme on avale un verre d'eau », prenait plaisir à faire sauter la cervelle des récalcitrants et a mis les homosexuels et les chrétiens dans des camps de concentration, c'était pour leur bien et le plus grand bonheur de l'humanité.

Rappelons-nous [l'invraisemblable éloge](#) que Ségolène Royal, ministre de l'Écologie et à ce titre n° 3 du gouvernement français à l'époque, s'est crue devoir faire à l'occasion des obsèques de Fidel Castro à Cuba en décembre dernier. Pour elle, *El comandante*, aidé de son fidèle homme de main *Che Guevara*, est un « monument de l'histoire » qui « redonna vie » aux Cubains.

Déjà l'année précédente, au cours d'un périple dans les Caraïbes pour promouvoir la COP21, François Hollande avait eu la grande joie et l'immense honneur de [rencontrer](#) Fidel Castro. Il voulait avoir ce « moment d'histoire » avec lui car « quoi qu'on ait pensé de ce qu'il a fait, il est dans l'Histoire ».

Aujourd'hui, je ne peux que constater que cet état d'esprit particulièrement bienveillant à l'égard des dictatures communistes, en dépit des faits avérés les plus cruels, est toujours aussi prégnant que jamais. À se demander si le simple examen des faits, si le simple constat des résultats pitoyables pourront jamais parvenir à entamer ce que [Revel](#) appelait avec sa verve coutumière « *la clause du totalitarisme le plus favorisé* ».

Faut-il déboulonner les dictateurs de gauche ?

Dans [un article récent de Contrepoints](#), suite aux polémiques sur l'enlèvement de la statue du général Lee aux États-Unis, l'auteur explique que *Che Guevara*, dont la ville natale de Rosario en Argentine est littéralement submergée de mémoriaux divers et variés à sa haute mémoire, mérite largement lui aussi de passer à la phase déboulonnage.

Et de donner ensuite à l'appui de sa thèse un aperçu non expurgé de sa biographie – dont on trouvera également tous les détails utiles [ici](#) et quelques témoignages significatifs [là](#) – biographie qui a plus à voir avec le parcours d'un criminel endurci qu'avec celui d'un homme

politique attentif au bien-être des paysans et ouvriers qu'il prétendait défendre.

<https://www.contrepoints.org/2017/09/11/298382-dictateur-de-gauche-plus-acceptable-dictateur-de-droite>